



volume 23 numéro 47 du 26 novembre au 2 décembre deux mille neuf

Laurent Craste - Esthétique du saccage

5 nov au 5 déc 2009

Galerie SAS

372, rue Ste-Catherine O. #416, Mtl · (514) 878-3409

Laurent Craste et Fred Laforge

Tout est vanité

ARTICLE - 26 novembre 2009



Nicolas Mavrikakis

Laurent Craste et Fred Laforge réinterprètent des codes esthétiques familiers et tentent de les ruiner afin de nous rappeler notre désir de paraître.

À l'heure où l'art, sur la scène internationale et même souvent ici au Canada, est redevenu majoritairement une décoration pour maisons de riches, une autre marchandise à la mode qui a de moins en moins de signification critique et de plus en plus de pouvoir de séduction, le propos tenu par **Laurent Craste** me semble bien sympathique. Cet artiste d'origine française réalise des vases de porcelaine et de faïence qui semblent s'avachir comme de vieilles chaussures et couler comme un camembert oublié sur une table... Ces vases d'inspiration néoclassique (faisant penser aux modèles conçus par la célèbre compagnie Wedgwood) apparaissent ne plus pouvoir tenir debout, ne semblent plus vouloir jouer leur rôle d'incarnation d'un décorum majestueux et pompeux. Ils sont en train de se déformer, ici sous la pression d'une hache, là d'une barre à clous... Dans son *Esthétique du saccage*, Craste veut dégonfler la boursouflure du monde. Il tente de la clouer (littéralement et symboliquement) au mur de l'iconoclasme artistique.

Certes, il s'agit d'une production qui n'est pas à l'abri d'un certain maniérisme et de quelques trucs faciles. Les graffitis sur un des vases présentés me semblent une manière un peu simple de ruiner l'esthétique bourgeoise. Mais étant donné la réaction négative de la majorité de la population, encore de nos jours, à l'égard des graffitis, cette pièce pourra sembler efficace à plusieurs. J'aurais aussi aimé une structure installative plus complexe, moins basée sur la simple répétition d'un seul motif... Néanmoins, une recherche pertinente.